RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

Bulletin de situation hydrologique

Octobre 2026

METEO FRANCE
À VOS CÔTÉS, DANS UN CLIMAT QUI CHANGE

Synthèse : encore assez sec sauf près de la Méditerranée

À l'échelle de la France et du mois, la pluviométrie a été conforme à la normale mais avec de fortes disparités régionales. Octobre 2026 fait suite à plusieurs mois avec une pluviométrie déficitaire. Les précipitations ont fait leur retour avec des passages perturbés plus fréquents sur la façade atlantique et la moitié nord du pays ainsi que deux épisodes méditerranéens intenses sur le Sud-Est et la Corse les 6 et 7 puis les 19 et 20. Les températures ont été encore douces jusqu'en milieu du mois puis ont retrouvé des valeurs de saison. La température moyenne sur la France et sur le mois de 14.7 °C a été 1 °C au-dessus de la normale.

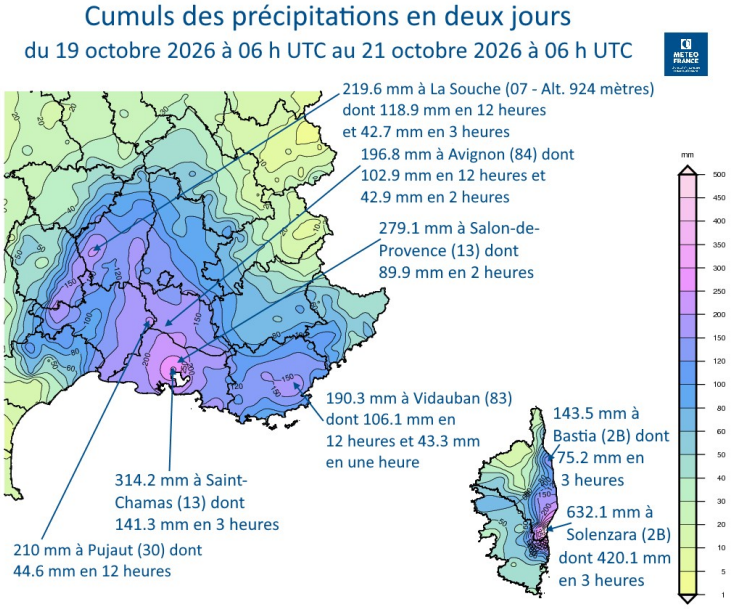
Les précipitations ont été globalement déficitaires de 10 à 50 % sur la majeure partie du pays. Elles ont été toutefois excédentaires généralement de 10 à 50 % près des frontières du Nord, les côtes de la Manche et l'ouest du Limousin. Elles ont atteint jusqu'à deux fois la normale sur la Dordogne, le Var, le nord du Languedoc et des Préalpes au sud du Massif central et localement deux à près de six fois sur l'est du Gard, l'ouest de la région PACA et l'est de la Corse.

Les sols superficiels se sont humidifiés sur la quasi-totalité du pays mais restent secs sauf sur les régions méditerranéennes où ils retrouvent généralement un niveau d'humidité proche de la normale. Ils demeurent cependant secs sur la Haute-Corse et deviennent plus humides que la normale à exceptionnellement humides de l'est de l'Hérault aux Bouches-du-Rhône.

** : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020*

Fait marquant : épisode méditerranéen intense des 19 et 20

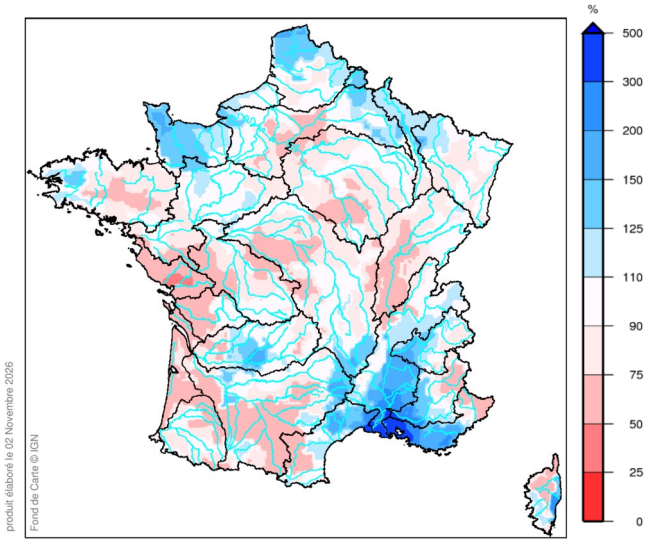
Cet épisode a été plus généralisé et marqué que celui observé les 6 et 7. Dans un flux de sud, les précipitations soutenues sont remontées du pourtour du golfe du Lion au sud du massif central et à la Provence le 19 puis se sont étendues aux Alpes et à la Corse le 20. Les cumuls en deux jours ont atteint généralement 100 à 300 mm localement bien plus avec des quantités et des intensités souvent inédites. D'importantes inondations, des coulées de boue et des crues majeures ont causé de nombreux dégâts et fait quelques victimes. La Haute-Corse a été placée en vigilance rouge « Pluie-inondation » le 20 après-midi et soirée. Les cumuls ont été exceptionnels le 20 sur l'est de la Corse. La station de Solenzara (Haute-Corse) a enregistré des valeurs jamais observées sur l'Hexagone et la Corse. Seule la Réunion a connu des valeurs plus élevées lors de cyclones ou tempêtes tropicales.



Précipitations

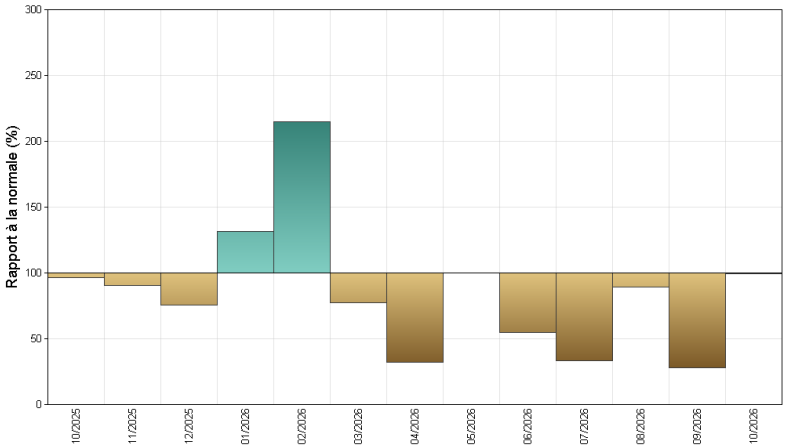
Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

Rapport à la normale du cumul de précipitations : *Octobre 2026*



Evolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles

Octobre 2025 – Octobre 2026

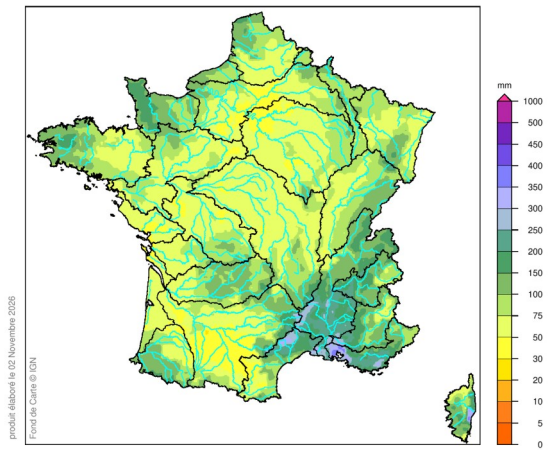


Après un mois de septembre très sec, le mois d'octobre retrouve une pluviométrie conforme à la saison en moyenne sur la France avec un cumul moyen de 92 mm mais avec de fortes disparités régionales. Octobre 2026 se classe au 6e rang des mois d'octobre les plus arrosés sur la période 1959-2026 sur le Vaucluse et au 3e rang sur les Bouches-du-Rhône qui enregistrent une pluviométrie qui atteint trois fois la normale, derrière les mois d'octobre 1976 et 1979.

Les précipitations ont été globalement proches des normales ou par endroits excédentaires de 10 à 50 % du bassin Rhin-Meuse au bassin Artois-Picardie, sur la Normandie, la pointe bretonne et l'ouest du Limousin. L'excédent a localement atteint 40 à 60 % en Normandie et jusqu'à 80 % près de la mer du Nord. Les cumuls mensuels ont été nettement excédentaires sur le centre du bassin Dordogne, la côte orientale de la Corse et plus généralement du sud du Massif central au Languedoc, au bassin du Rhône, à la Provence et à l'Isère. L'excédent a atteint deux à localement plus de quatre fois la normale du sud de la Drôme au sud du Gard et au littoral provençal et jusqu'à près de six fois sur le sud-est de la Haute-Corse. La pluviométrie a été généralement déficitaire de 10 à 50 % sur le reste du pays. Le déficit a ponctuellement atteint 50 à 60 % sur la côte landaise, le Poitou, le cap Corse et plus généralement sur les bassins côtiers au sud de la Loire. Le bassin des fleuves côtiers enregistre un déficit moyen de 30 % et les bassins côtiers du sud de la Loire de 40 %.

Cumul de précipitations (mm)

Octobre 2026



Les cumuls pluviométriques ont été inférieurs à 75 mm sur la majeure du pays et même par endroits à 50 mm notamment sur le centre du bassin Garonne. Ils ont atteint 75 à 200 mm sur l'ouest de la Bretagne, près des côtes de la Manche orientale, de la Haute-Marne à la frontière belge, sur l'ouest du piémont pyrénéen et du massif central, le centre de la Corse et les Vosges. On a généralement recueilli 150 à 350 mm du nord du Languedoc à la Provence et au sud du bassin du Rhône et à l'Isère, jusqu'à localement 400 mm sur les Bouches-du-Rhône et plus sur la côte orientale de la Corse.

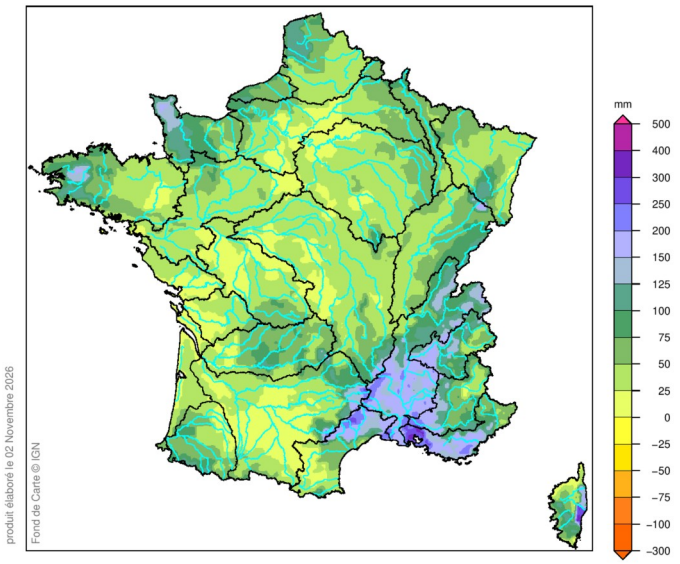
Cumuls mensuels remarquables :

- 388.6 mm à Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône), record absolu tous mois confondus, dont 274.4 mm en 24 heures glissantes les 19 et 20
- 666.5 mm à Solenzara (Haute-Corse), record absolu tous mois confondus, dont 612.7 mm en 24 heures glissantes le 20 et 334 mm en 2 heures

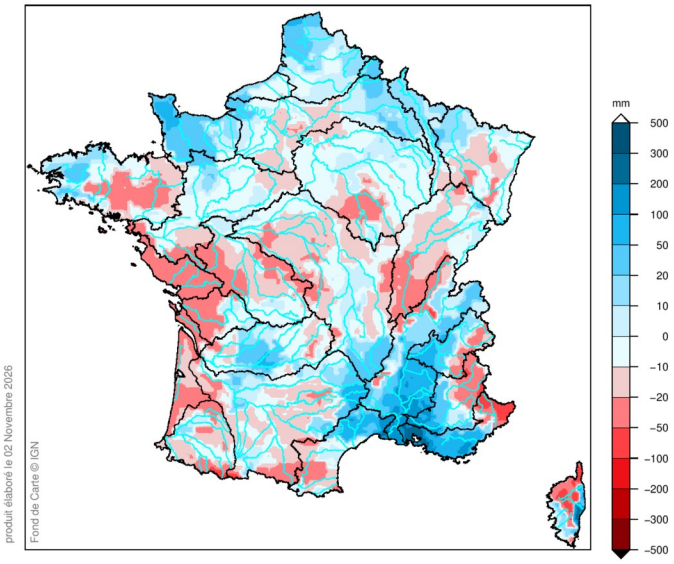
Précipitations efficaces

Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Cumul de précipitations efficaces *Octobre 2026*



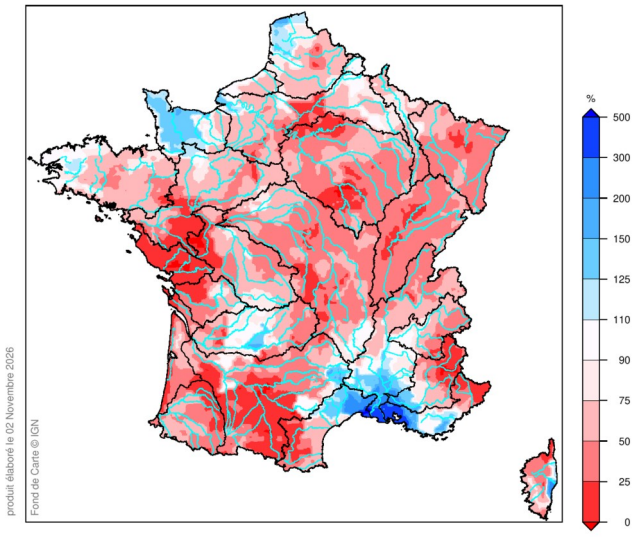
Écart à la normale du cumul de précipitations efficaces : *Octobre 2026*



Le cumul de précipitations efficaces d'octobre 2026 a été de 58 mm en moyenne sur la France et conforme à la normale.

Les cumuls mensuels ont été inférieurs à 75 mm sur la majeure partie du pays. Ils ont été compris entre 75 et localement 200 mm sur les Vosges, le Jura, la montagne corse et par endroits près des côtes de la Manche et sur le Sud-Ouest. Ils ont atteint 125 à localement 400 mm des Cévennes à la Provence et à l'Isère ainsi que sur la façade orientale de la Haute-Corse, soit 50 à 300 mm de plus que les normales. Les précipitations efficaces ont été 20 à 50 mm en dessous des normales par endroits sur le sud des bassins Rhin, Saône et de la Seine de sa source au confluent de l'Oise, sur l'ouest du bassin de la Loire de la source à la Vienne, sur l'ouest et l'est du bassin de la Loire de la Vienne à la Maine et plus généralement du bassins des fleuves côtiers à l'est des bassins de la Bretagne. Elles ont été 50 à 100 mm en dessous sur l'est des Alpes-Maritimes et localement en Haute-Corse.

Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : *1er septembre 2026 – 31 octobre 2026*



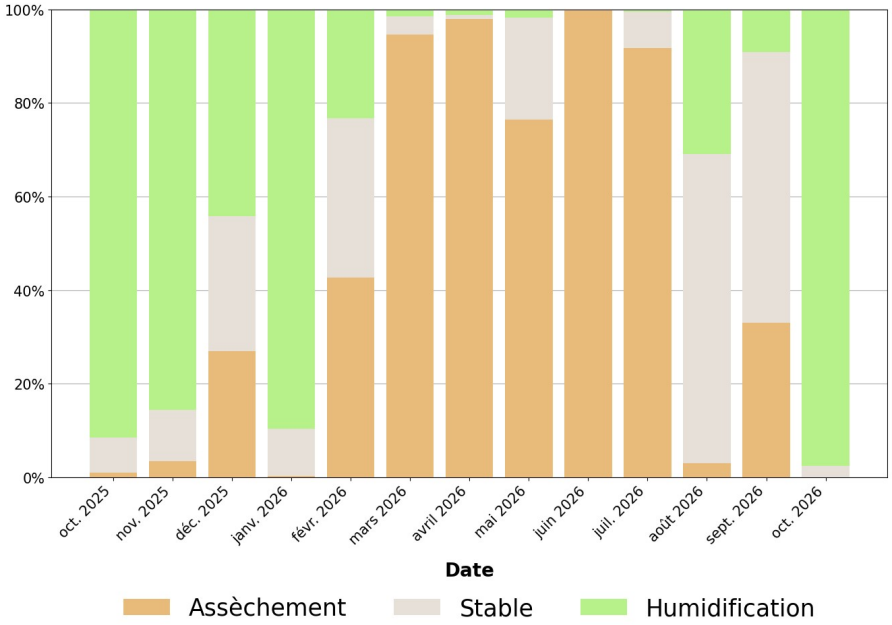
Le début de l'année hydrologique 2026-2027 enregistre un cumul de précipitations efficaces déficitaire d'environ 40 % en moyenne sur le pays.

Les cumuls de précipitations efficaces sont déficitaires de 25 à 75 % sur la quasi-totalité du pays. Le déficit dépasse 75 % sur l'extrême nord de la Corse, les Alpes du Sud, le Centre-Ouest, de l'intérieur du Roussillon au sud de Midi-Pyrénées et ponctuellement en Aquitaine et sur un vaste quart nord-est. À l'inverse, les cumuls ont été excédentaires de 10 à localement 50 % sur l'est de la Normandie, l'extrême nord du pays, le sud du bassin du Rhône et le Var. Ils atteignent deux à cinq fois la normale sur l'extrême sud-est de la Haute-Corse et plus généralement de l'est de l'Hérault aux Bouches-du-Rhône.

Eau dans le sol

L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Evolution de l'assèchement et de l'humidification des sols



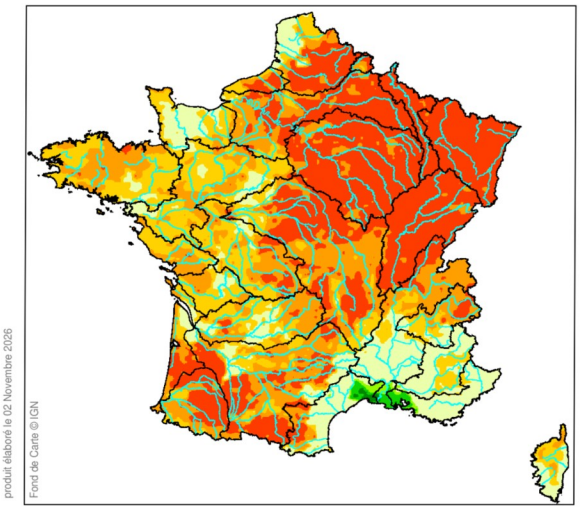
En octobre, les sols superficiels se sont humidifiés sur quasiment tout le pays. Ils ne restent stables que sur 2 % de la France.

En moyenne sur l'ensemble du mois, les sols sont restés plus secs que la normale sur un peu plus de 80 % de la France et exceptionnellement secs sur environ 35 % du territoire. Ils retrouvent un niveau d'humidité proche de la normale sur environ 15 % du pays et deviennent modérément humides à extrêmement humides sur 1 % du territoire.

Les sols superficiels sont plus secs que la normale sur la majeure du partie, généralement inhabituellement secs sur le Nord-Ouest, les Alpes du Nord et le nord de Midi-Pyrénées et exceptionnellement secs sur un vaste quart nord-est ainsi que de l'intérieur du Roussillon au centre de l'Aquitaine. Ils retrouvent un niveau d'humidité proche de la normale sur l'ouest de la Normandie et du bassin Artois-Picardie, sur le sud de la Corse et globalement sur un petit quart sud-est. Ils deviennent plus humides que la normale à localement extrêmement humides de l'est de l'Hérault aux Bouches-du-Rhône. L'indicateur national de sécheresse, record bas jusqu'à mi-octobre, est ensuite remonté jusqu'au 1er décile en fin de mois. Sur les Bouches-du-Rhône, l'indicateur de sécheresse, proche du record bas en toute fin septembre, est monté en flèche durant le mois d'octobre, atteignant le record haut le 20 octobre puis restant au-dessus du 9e décile jusqu'à la fin du mois.

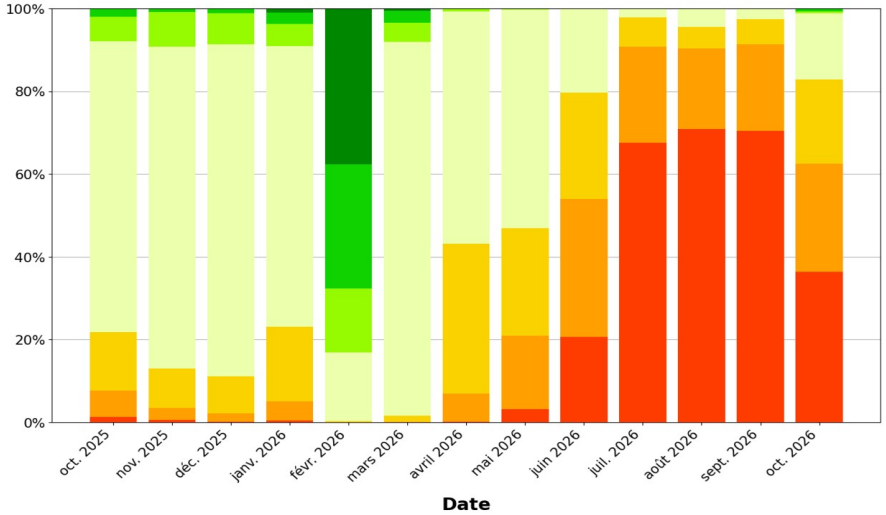
Indicateur d'humidité du sol

Octobre 2026



Evolution de l'indicateur d'humidité du sol

Octobre 2025 – Octobre 2026



Exceptionnellement humide (durée de retour ≥ 25 ans)
Inhabituellement humide (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
Plus humide que la normale (5 ans ≤ durée de retour < 10 ans)
Proche de la normale
Exceptionnellement sec (durée de retour ≥ 25 ans)
Inhabituellement sec (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
Plus sec que la normale (5 ans ≤ durée de retour < 10 ans)